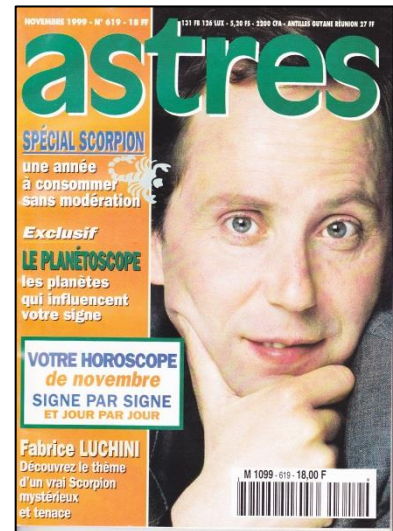


Fabrice LUCHINI Dard du verbe rare

Comme l'a bien dit Boileau, « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement, Et les mots pour le dire arrivent aisément* ». Pareille citation s'applique à merveille dans le cas d'un Scorpion qui, sous l'influence de Mercure, est aussi soucieux du fond de son discours que de sa forme.

Parmi tous les tenants du zodiaque, le Scorpion traîne une réputation assez sulfureuse, pour ne pas dire franchement négative. Il est vrai que, généralement, ses tenants ne laissent pas les autres indifférents. Son intégrité, il la vit de manière aussi intense qu'il la subit, ce qui explique des réactions parfois exagérées à son égard. Est-il pour autant un être aussi tortueux et ténébreux que d'aucuns le prétendent ? La destruction fait-elle vraiment partie de son tempérament, au même titre que la malfaisance ? Quiconque connaît suffisamment de personnes nées sous ce signe a eu l'occasion de se rendre compte qu'elles ne sont pas plus mauvaises que les autres et que la méfiance qu'elles suscitent souvent n'est que le reflet du mystère qui les entoure. Si l'on peut effectivement en rencontrer de « mauvais », leur proportion n'est pas plus grande que celle des « mauvais » que l'on trouve parmi les autres signes. Naturellement, un des principaux facteurs expliquant les différences individuelles – outre des conditions telles que le milieu socioculturel et l'éducation – se trouve dans la complexité du thème natal et il est évident qu'un Scorpion disposant d'une dominante plutonienne n'aura pas grand-chose à voir avec un Scorpion ayant Vénus prépondérante. Sans même toucher à la question de la dominante, il est aussi évident que Mercure et Vénus jouent un rôle indéniable dans la définition des caractéristiques individuelles. Or, elles ne s'éloignent jamais à plus de 26° (pour Mercure) et de 46° (pour Vénus) du Soleil. Il y a ainsi de fortes chances pour qu'au moins l'une de ces deux planètes se trouve dans le signe précédant ou suivant celui solaire, ce qui explique que, par exemple, il y ait des natifs de la Balance répondant davantage aux caractéristiques du Scorpion que certains tenants de ce signe qui, eux, peuvent parfaitement correspondre à nombre des attributs de la Balance.

Le cas de Fabrice Luchini – né Robert Luchini le 1er novembre 1951 à 04h00, à Paris IX¹ – est un exemple de ladite complexité, puisqu'on trouve d'une part une personnalité assez nettement marquée par son signe natal et, d'autre part, une dominante qui oriente vers Vénus et Jupiter. En effet, le Scorpion est occupé par trois astres rapides : outre le Soleil, s'y trouvent la Lune et Mercure, ce dernier étant le maître de l'Ascendant (le sujet) en Vierge et du Milieu du Ciel (la destinée) en Gémeaux. Par ailleurs, Vénus – qui gouverne notamment la maison 9, du mental abstrait – est particulièrement valorisée pour deux raisons : sa conjonction à l'Ascendant (d'où angularité) et celle à Mars, le premier maître du Scorpion et de la maison 3 (l'expression personnelle). Enfin, Jupiter – maître du Fond du Ciel (les ressources intérieures) – est angulaire au Descendant et, en Bélier, il renvoie à Mars et à sa conjonction à Vénus. On ne s'étonnera donc



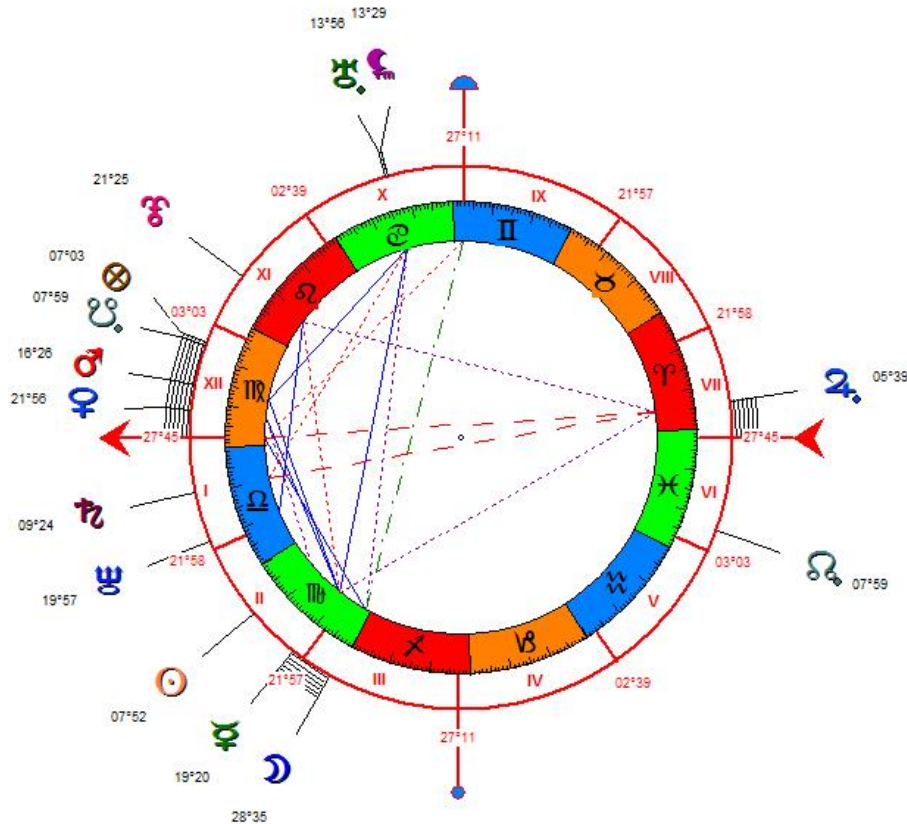
¹ Source : état civil. Informateur : Daisy Van de Vin.

pas – connaissant le personnage, c'est-à-dire l'acteur – de découvrir que c'est la planète des sentiments qui prime chez lui, le rendant aussi sensible au charme que pointilleux dans ses manières, positions en Vierge obligent ! S'ajoutent des qualités jupitériennes qui confèrent de l'ampleur et qui ont certainement contribué à lui donner l'aisance dans son rôle de *Beaumarchais l'insolent* (un film d'Edouard Molinaro, en 1995), une excellente occasion pour lui de déployer toute la gamme de son talent. Le fond de type Scorpion qui se greffe sur cette tendance peut, *a priori*, sembler contradictoire : en effet, autant Vénus et Jupiter donnent au sujet l'occasion de s'ouvrir, lui faisant apprécier les mondanités et autres occasions offertes par la vie sociale, autant le Scorpion incite plutôt à la circonspection et à une attitude de prudente méfiance. Dans ces circonstances, il est évident que le sextile reliant Vénus et Mars à la Lune et à Mercure contribue à une combinaison des plus harmonieuses, où les plaisirs et les défis prennent une connotation très intellectuelle en même temps que les jeux de l'esprit deviennent aussi passionnants qu'amusants. Il est indéniable que Fabrice Luchini se distingue notamment par un verbe rare, dont la recherche atteint souvent le raffinement, pour ne pas dire la préciosité, tout en ne manquant pas d'aller droit au but. On pourrait presque dire qu'il manie la parole comme un fleuret, avec autant d'adresse que de fermeté. Une illustration parfaite de cette configuration où l'agilité verbale de Mercure s'allie à la poétique et à l'imagination lunaire dans le signe de la stratégie guerrière, soutenue par la sociabilité vénusienne et la vaillance martienne sur un fond exigeant (Vierge). Il est par ailleurs évident que, de l'autre côté, l'influence jupitérienne amplifie les tendances les plus marquées du thème. Il n'est qu'à se souvenir de *La discrète* (de Christian Vincent, en 1990), un film dont le succès était largement redevable à l'interprétation et aux répliques de notre acteur. Tout le monde se souvient encore de son fameux « *Elle est immonde !* ».

Mis à part ces influences prépondérantes, ce thème se distingue par d'autres positions intéressantes, à commencer par celle de Saturne en maison I, dans son exaltation de la Balance, qui accentue le côté rétracté du personnage tout en renvoyant à l'idée d'une réussite relativement tardive mais durable. Il ne faut en effet pas oublier que notre acteur eut son premier rôle en 1969 dans un film de Philippe Labro, *Tout peut arriver*, qui – force est de le constater – n'est pas resté dans la mémoire des cinéphiles... Malgré d'autres participations à diverses réalisations – dont le *Conseil de famille* (de Costa-Gavras, en 1984), *Max mon amour* (de Nagisa Oshima, en 1986) et plusieurs d'Éric Rohmer (entre autres *Les nuits de la pleine lune* en 1983 et *Quatre aventures de Reinette et Mirabelle* en 1986) – et quelques égarements dans des directions sans grand intérêt (dont une participation à... *Emmanuelle 4*), sans doute dus à l'opposition entre Saturne et Jupiter, ce n'est qu'avec *La discrète* qu'il commence à faire parler de lui. La réussite était pourtant là, l'attendant au tournant : en effet, outre sur Vénus et Jupiter (la Tradition leur attribue la petite et la grande chance), Fabrice Luchini pouvait compter sur Uranus en maison X (la destinée et la carrière) pour lui ouvrir subitement les portes d'une carrière menée de manière tout à fait originale. Certes, cette position peut aussi bien déterminer une destinée foudroyante qu'un destin foudroyé, c'est-à-dire voué à se briser aussi rapidement qu'il s'est révélé. Faut-il dès lors craindre que Saturne ne suffise pas pour lui assurer la longévité dans le monde du spectacle ? Certainement pas. Il suffit de se tourner vers les aspects d'Uranus pour se rendre compte qu'il est disposé favorablement vis-à-vis de trois facteurs essentiels : trigone au Soleil et à Mercure, il reçoit également un sextile de Mars. De quoi lui donner assez de répondeur !

© Michaël MANDL

Article paru dans *Astres* n°619, novembre 1999



Zoom-zodiaque

- ❖ Soleil en Scorpion au trigone d'Uranus en maison X : volonté de réussir par des voies originales ou par des techniques modernes permettant de s'affirmer d'une manière personnelle. Uranus étant maître de la maison 5, du spectacle, c'est tout naturellement vers le cinéma, mais aussi le théâtre, que s'oriente la carrière.
- ❖ Lune en Scorpion conjointe à Mercure, maître de l'Ascendant : le sujet révèle une grande adaptabilité et beaucoup de vivacité d'esprit, tout en conservant une part d'enfance et d'adolescence en lui. La prose devient poétique et la poésie discursive. Les relations aux femmes sont généralement intellectualisées.
- ❖ Vénus angulaire à l'Ascendant en Vierge, conjointe à Mars et sextile à la conjonction Lune-Mercure : charme discret et prenant à la fois, passant par diverses techniques, dont celle langagière. Le verbe se fait plaisant mais aussi percutant. Les passions s'expriment en douceur et la gentillesse est toujours un peu mordante.
- ❖ Mercure en Scorpion au carré de Pluton : le discours est la meilleure arme pour attaquer et contre-attaquer.